

Atelier n. 2 : "Problématique et articulation théorie -  
pratique"  
Synthèse

Animation : Elisabetta Pagnossin<sup>1</sup> et Sylvain Rudaz<sup>2</sup>

Dans le cadre de l'atelier n. 2 "Problématique et articulation théorie - pratique" deux questions provocatrices ont été posées afin de susciter le débat et d'alimenter la discussion:

1. "Peut-on envisager un mémoire sans théorie ou qui fonde sa propre théorie ?"
2. "Dans quelle mesure la théorie peut-elle évacuer la pratique ?"

Au préalable, il faut souligner que les propos des intervenants doivent être compris et interprétés avant tout par rapport à l'expérience de cadres institutionnels parfois fort variables. Preuve en est la conception, la réglementation et les niveaux d'exigences différents par rapport au mémoire professionnel et à leurs contenus. A l'intérieur de ce cadre, l'étudiant et le formateur – directeur de mémoire sont en interaction, avec des rôles, des objectifs et des personnalités diverses. La prise en compte des perspectives des deux acteurs lors du débat ne s'est pas déroulée de manière systématique et parfois un point de vue a prédominé. Les principaux éléments soulevés et débattus lors de la séance sont regrouvés dans les paragraphes suivants.

a. La définition de la problématique est unanimement reconnue comme une phase de la démarche tout autant difficile pour l'étudiant que pour le formateur - directeur de mémoire car elle mobilise plusieurs capacités, activités et ressources. La difficulté de cette tâche réside dans la nécessité de délimiter et de définir un cadre de recherche qui constituera le fil rouge du travail. La problématique est au cœur du travail, car il s'agit de poser une série de "bonnes" questions, des questions pertinentes qui permettent de canaliser l'étude que l'étudiant se propose de conduire, d'explicitier ses objectifs, même si des ajustements sont toujours possibles. C'est le point crucial et le plus délicat de la démarche, car il conditionne tout le processus.

b. L'expérience du formateur – directeur de mémoire joue un rôle positif dans la phase de délimitation de la problématique et de modélisation de la pratique. Néanmoins, il peut être confronté à des difficultés si les questions surgissent de thématiques qui ne sont pas proches de ses intérêts. De plus, si l'on considère qu'il y a deux catégories d'étudiants, d'âge et d'expérience divers, qui, dans l'institution, suivent soit une formation initiale soit une formation complémentaire, force est de constater que le travail fourni peut différer considérablement.

c. Qu'entendons nous par "théorie"? Il a été évident que les acceptions proposées en séance pouvaient varier considérablement. Les participants ont conclu au fait qu'un accord préalable au niveau terminologique s'impose de manière systématique afin d'éviter des malentendus.

Il est reconnu ensuite que l'étudiant doit se confronter à des modèles et concepts existants; c'est un aspect formateur du mémoire qui est considéré comme très important. Pourtant, le mémoire dans le cadre des HEP est principalement censé questionner la pratique, même si des exceptions sont admises. Si pour certains intervenants il faut une articulation équilibrée entre théorie et

---

<sup>1</sup> IRDP Neuchâtel.

<sup>2</sup> IFMES Genève.

pratique, pour d'autres l'aspect "pratique" doit primer. Néanmoins, un avis globalement partagé est que la réflexion théorique ne peut pas pour autant être éliminée complètement car elle aide au questionnement de la pratique.

Tout dépend du type de mémoire auquel l'on fait référence, de l'expérience des intervenants du cadre institutionnel actuel ou futur car sujet à des modifications dues aux attentes et restructurations institutionnelles en cours, avec un fort accent sur l'importance de la recherche.

d. D'autres interventions portent sur la nécessité pour l'étudiant d'adopter une posture de distanciation par rapport aussi bien à la théorie qu'à la pratique. Si la prise de distance par rapport à la théorie a été le plus souvent soulignée, des voix se sont levées pour rappeler qu'il faut également procéder à une prise de distance par rapport à la pratique, avec une attitude (auto-)critique. Le respect inconditionnel envers la théorie existante, qui est parfois affiché par certains étudiants, doit faire place à une remise en cause non culpabilisante. A ce stade, le formateur - directeur de mémoire peut jouer un rôle particulièrement important et apporter à l'étudiant une aide précieuse. Un certain consensus s'est formé non seulement sur la nécessité de débattre des modèles existants, mais surtout d'avancer par petits pas, sans toutefois prétendre davantage dans le cadre d'un tel travail.

e. A plusieurs reprises la différenciation entre la formation *à* la recherche et formation *par* la recherche a été rappelée. Lors de cet atelier, il a été question plus particulièrement de la situation des formateurs, qui ont parfois peu de connaissances et d'expérience en matière de recherche. D'où l'importance pour le formateur - directeur de mémoire de faire preuve d'une certaine familiarité avec la démarche de la recherche afin de pouvoir la transmettre et l'utiliser dans le cadre de sa tâche d'accompagnateur ou guide pour l'étudiant.

Le mémoire, travail de fin de formation, doit permettre d'une part de vérifier l'apprentissage d'un certain nombre de compétences grâce à un exercice concret d'application de celles-ci. Un certain degré de formation à la recherche doit avoir été atteint. Parallèlement, l'assimilation de la démarche de recherche doit permettre à l'étudiant (en passe de devenir professionnel et d'exercer sa profession) de la réutiliser, de l'appliquer au besoin une fois (seul) dans la profession. La sensibilisation aux activités de recherche, une certaine familiarité des réflexions théoriques et de l'exploitation des résultats dans le cadre de la formation constituent pour certains participants l'un des défis auxquels ils sont confrontés actuellement.

f. D'après les intervenants, l'obligation de recherche faite désormais officiellement aux HEP les contraint à définir clairement leurs champs de recherche. Le propre de ces institutions est de viser surtout la recherche appliquée, en lien avec la pratique; elle doit donner des résultats utiles dans l'exercice de la profession enseignante. La nécessité d'une telle délimitation est considérée par les participants à l'atelier comme un préalable important. Il est donc indispensable de se pencher plus particulièrement sur la théorisation de la recherche appliquée dans le cadre d'une démarche scientifique visant la faisabilité et la validité des résultats issus du travail de mémoire. Cette démarche doit répondre aux critères de qualité scientifique exigés par le niveau universitaire auquel tendent désormais les HEP.

g. Lors de la rédaction d'un mémoire, il y a questionnement des théories, des modèles existants, et lorsque l'étudiant pose ses propres questionnements et travaille sur le "je", on peut considérer qu'il fonde sa propre théorie.